

## Éditorial

Martin Perron

Numéro 36, 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1100138ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1100138ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des archéologues du Québec

ISSN

1190-9110 (imprimé)

2564-2480 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Perron, M. (2023). Éditorial. *Archéologiques*, (36), iii–v.  
<https://doi.org/10.7202/1100138ar>

# Éditorial

**Martin Perron**  
Rédacteur en chef

CHERS lecteurs, chers membres, chers collègues, il nous fait plaisir de vous offrir le 36<sup>e</sup> volume de la revue *Archéologiques*. Consultable en ligne depuis plus d'un an sur la plateforme Érudit, *Archéologiques* a bénéficié d'une visibilité sans précédent à l'international. Le bilan est à ce jour extrêmement positif avec, en moyenne, un peu plus de 300 vues par mois, réparties dans plus d'une douzaine de pays. La France, les États-Unis et la Grande-Bretagne viennent en tête des pays ayant démontré le plus d'intérêt envers vos recherches. Les nouveaux abonnements ont également permis de générer des revenus qui contribueront à la pérennité et au bon fonctionnement de la revue. Nous continuerons d'ailleurs à déposer les numéros précédents sur la plateforme dans le cours de l'année.

Avec le soutien de François Girard, le comité éditorial s'est penché ces derniers mois sur la refonte des directives aux auteurs et autrices. Cette refonte devenait nécessaire afin d'éclaircir certains éléments de la démarche de soumission des manuscrits et d'ajouter des exemples d'ouvrages cités et de renvois qui permettront d'optimiser et de standardiser le travail des auteurs et, par le fait même, celui de François et du comité éditorial.

Enfin, nous avons également réformé le « bon de commande » de la revue, devenu obsolète, du fait de ses modalités d'acquisition des numéros principalement basées sur les commandes postales. Le nouveau bon de commande comprend le visuel de la page couverture et la table des matières du précédent numéro ainsi que le lien vers la boutique en ligne de l'AAQ. Cette transition, a priori anodine, a pour objectif d'inciter à une plus grande fréquentation du site web de l'Association et ainsi favoriser le rayonnement des activités de diffusion de l'AAQ. Les index de tous les numéros ont d'ailleurs été téléversés sur le site web de l'As-

sociation, accompagnés de leurs pages couvertures et de leur table des matières.

Le présent numéro comprend un article, trois notes de recherche et deux comptes rendus. Jean-Yves Pintal ouvre le volume avec une réflexion fondée sur la typologie d'un groupe de pointes de forme pentagonale recueillies sur cinq sites de la Basse-Côte-Nord. Par le biais de comparaisons effectuées avec des assemblages similaires provenant de sites paléindiens et de l'Archaïque ancien, et sur la base de datations au radiocarbone obtenues pour certaines structures de combustion, l'auteur se questionne sur l'appartenance culturelle de ces pointes : sont-elles paléindiennes ou archaïques ?

Carolyn Kennedy et Christopher Dostal, de l'Université Texas A&M, présentent ensuite les résultats du *Gaspé Maritime Archaeology Project*. Les auteurs y exposent les principaux objectifs de leur programme de recherche fondé sur une campagne de télédétection géophysique et de reconnaissances visuelles en plongée. Bien que préliminaires, les résultats de la campagne 2022 contribuent déjà à une meilleure compréhension des dynamiques affectant les berges et les fonds marins et ont permis d'enrichir le patrimoine archéologique subaquatique de la baie de Gaspé avec la découverte d'une épave et de quelques infrastructures maritimes.

Étienne Houle, Isabelle Ribot et Carlos Jacome présentent les dessous logistiques d'une initiative de rapatriement de restes humains exhumés au Mexique dans les années 1960 et entreposés au département d'anthropologie de l'Université de Montréal depuis plus de six décennies. Il s'agit de la première initiative de restitution d'une sépulture issue de recherches archéologiques menées par l'Université de Montréal auprès d'une institution étrangère. Les auteurs y abordent le contexte archéologique et l'histoire de la découverte, le processus de réévaluation des restes humains, le

cadre éthique entourant la décision de rapatrier, ainsi que les cadres législatifs légiférant une telle entreprise.

Brad Loewen brosse ensuite le portrait de l'archéologue René Lévesque, un autodidacte passionné qui a contribué, à sa façon, à l'essor de l'archéologie au Québec. Fasciné par les postes de traite et les aventures de Samuel de Champlain, Lévesque fit partie du paysage de la recherche archéologique pendant plus d'un demi-siècle.

Christian Gates Saint-Pierre nous livre enfin les dessous d'une entrevue croisée réalisée avec André Burroughs et Pauline Desjardins, deux amis de longue date aux parcours aussi éclectiques qu'impressionnants.

Le volume se conclut par la recension de deux ouvrages parus en 2022: Raymonde Beaudoin, *Il était une fois des draveurs* (Marie-Claude Brien) et Hydro-Québec, *Les Peuples de la rivière. Recherches archéologiques menées par Hydro-Québec dans le cadre du projet de construction du complexe de la Romaine* (David Laroche).

Enfin, nous tenons à souligner le malheureux départ de quatre collègues qui ont activement contribué à l'essor de l'archéologie et à l'enseignement de l'archéologie au Québec et dans la francophonie canadienne: Paul Tolstoy, Laurent Girouard, Yves Labrèche et Pierre Senay.

Paul Tolstoy a été professeur d'archéologie (mésomérique) au département d'anthropologie de l'Université de Montréal entre 1961 et 2014. Julien Riel-Salvatore lui rend hommage et retrace le parcours de ce professeur qui a formé de nombreuses générations de chercheurs au Québec et à l'international.

François Girard signe ensuite un hommage à Laurent Girouard qui était bien connu des cercles de l'archéologie au Québec. Archéologue, auteur, personnage engagé, cofondateur de la Société d'archéologie préhistorique du Québec (SAPQ) et de la revue *Recherches amérindiennes au Québec* (RAQ), il fut également le premier archéologue permanent à l'embauche d'Hydro-Québec au début des années 1980. Je vous invite à lire ou à relire le texte hommage de Claude Chapdelaine paru en 2013 dans *RAQ* sous le titre « Laurent Girouard, pionnier de l'archéologie au Québec ». Je vous suggère également de visionner la capsule-reportage « Les 7 vies de Laurent Girouard, archéologue du Québec », un entretien réalisé par son ami et collègue Gerald McKenzie en 2014 pour *Recherches amérindiennes au Québec* (supplément



Yves Labrèche (9 mai 1952-14 janvier 2023).

au volume 43[2-3]). L'entretien est également disponible sur la plateforme Youtube à l'adresse suivante :

<<https://www.youtube.com/watch?v=9pt-WmVeTC0>>.

Le comité éditorial tient également à souligner le départ d'Yves Labrèche, professeur d'anthropologie à l'Université Saint-Boniface (Manitoba) et spécialiste des cultures autochtones de l'Arctique et de la question des minorités francophones et des métis de la côte du Labrador. Il coordonnait depuis 2013 la chaire de recherche du Canada sur les migrations, les circulations et les communautés francophones. Diplômé d'un baccalauréat (1979), d'une maîtrise (1985) et d'un doctorat (2005) du département d'anthropologie de l'Université de Montréal, Yves Labrèche a participé à de nombreux chantiers archéologiques au Québec, dans les provinces maritimes et en Arctique dans le cadre de recherches académiques et de projets d'archéologie préventive. Dans les années 1990 et 2000, il travailla notamment pour le gouvernement de Terre-Neuve & Labrador et fut reçu comme chercheur invité par l'Institut culturel Avataq. Labrèche fut l'un des archéologues ayant piloté les recherches ethnographiques et archéologiques menées en amont du méga projet hydroélectrique de Churchill Falls. Un bilan de ses recherches est disponible sous le lien suivant :

<<https://ustboniface.ca/crc-mccf/file/CV-Yves-Labreche.pdf>>.

Enfin, les professeurs André Daviault et Philippe Heuzey rendent un ultime hommage au professeur émérite Pierre Senay (UQTR), décédé le 13 avril dernier. Comme bien des archéologues de la province, j'ai pu bénéficier de l'enseignement de Pierre à l'occasion de l'un de mes tout premiers stages d'archéologie effectué en Méditerranée (Carthage, Tunisie). Bon vivant et homme d'une grande générosité, Pierre m'avait aimablement confié, quelques années plus tard, l'étude d'une lampe romaine dont l'iconographie inédite a fait l'objet d'une publication en 2016 dans le journal *Mouseion* de la Société canadienne des études classiques<sup>1</sup>. Bon repos et merci pour tout Pierre!

## Note

1. M. PERRON (2016) « Une lampe de type Atlante VIIIb sous le monument circulaire de Carthage ». *Mouseion – Journal de la Société canadienne d'études classiques* 13(2): 193-216.

Le comité éditorial de la revue vous souhaite un bon colloque à Mont-Tremblant!

